

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 4 (1927)
Heft: [22]

Artikel: Fleur d'amour
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729677>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La merveilleuse vie de Jeanne d'Arc

On a tourné à Reims, quelques séries du film *La Merveilleuse Vie de Jeanne d'Arc*, d'après un scénario de Jean-José Frappa, qui réalisent les Productions Natan et qu'Albert sortira. Ce sera une grande œuvre de plus à ajouter à celles que M. Aubert nous a déjà données.

Pour ce film, il fut nécessaire de faire appel à une importante figuration dont la majeure partie fut représentée par un détachement de trois cents dragons venus d'Épernay par la route et d'un égal nombre de fantasmes envoyés du camp de Châlons à cet effet.

Pour la première fois en France, pour les besoins d'un film, l'autorisation fut donnée au metteur en scène de déplacer un monument public. La statue de Jeanne d'Arc ornant la place du Parvis fut retirée de son socle et transportée dans les jardins entourant la cathédrale.

Le metteur en scène étant responsable l'avait fait assurer pour la coquette somme de neuf cent mille francs.

Des arbres gênant la prise de vue furent également déracinés.

Les soldats ayant revêtu les armures et les uniformes d'autrefois, furent armés qui de lances, qui d'arbalètes et de piques. Le socle de la statue fut dissimulé sous un travail de maçonnerie simulant un pilori. Puis on tourna.

Les dragons durent, étant donné les ordres du ministère, repartir pour Épernay mardi dernier ; cela contraria fort les hommes, heureux d'un semblable exercice pour lequel ils touchaient quatre francs par jour et deux quarts de vin par jour. Le metteur en scène ayant besoin d'eux pour terminer quelques ensembles, le téléphone fonctionna. Enfin, après trois heures de patience, on obtint une prolongation. Seulement les dragons étaient repartis depuis longtemps. Ce ne fut qu'à leur arrivée à Épernay qu'ils reçurent l'ordre de faire à nouveau demi-tour.

Puis les scènes se déroulèrent dans la cathédrale. L'archevêché ayant accordé l'autorisation, toutes les chaises furent rangées sur les côtés et les menuisiers établirent entre les colonnes des tribunes ornées de tentures dans lesquelles prirent place les figurants civils.

Des oriflammes furent placés le long des hautes galeries et, pour la première fois, les sunlights crépitèrent dans une église ; pour la première fois aussi les appareils de prises de vues firent entendre leur ronronnement.

Dans l'Ombre du Harem

MM. Léon Mathot et Liabel poursuivent activement les préparatifs de leur importante réalisation *Dans l'Ombre du Harem*, d'après l'œuvre de Lucien Besnard. Le premier tour de manivelle sera donné incessamment.

Nous savons que la brillante Louise Langrand, l'inoubliable créatrice de *La Femme Nue*, sera dans ce film, la partenaire de Léon Mathot, dans le rôle particulièrement émouvant de Simone de Montfort.

D'autres engagements viennent d'être conclus. Nous pouvons annoncer que Mlle Jackie Monnier, l'exquise danseuse aux fleurs du *Joueur d'Echecs* a été retenue pour personifier la fine princesse arabe « Djebellen'Nour » et Mme Thérèse Kolb pour remplir le rôle savoureux de la gouvernante Habiba. A leurs côtés on verra encore René Maupré, Volbert Merin, Bouziane et M. Georges Goyer continuera à collaborer dans ce film avec M. Léon Mathot.

La décoration a été confiée au décorateur Jaquelux et la prise de vues aux opérateurs Willy et Riccioni.

« Bicchi » et sa pouponnière

Le concierge des Studios Réunis, rue Francœur, vit arriver l'autre matin une brave femme qui portait un bébé sur les bras et traînait après ses jupes deux gosses turbulents que le crayon de Poubot n'eût pas désavoués :

— J'ai entendu dire dans le quartier qu'il y avait ici une crèche épatante, qui donne 60 francs par jour pour avoir des enfants à garder... Alors, je vous amène les miens, dit la femme aux gosses.

Un peu interloqué, le concierge comprit que la maman était la victime d'une méprise — ou d'une mystification — et lui expliqua que son erreur provenait vraisemblablement du fait que, récemment, pour le film *Bicchi*, qu'il réalise pour la Franco-Film, d'après le roman de Saint-Sorny, Jean Durand avait tourné, trois jours durant, dans le décor d'une pouponnière, avec une figuration enfantine.

La brave ménagère s'en alla dépitée.

Fleur d'Amour

Elle s'appelle Rose Mai. MM. Delac et Vandal lui ont trouvé ce nom de guerre, qui est, ma foi, charmant. Elle avait figuré dans un film assez important, où on l'avait remarquée.

Il vint à l'idée de MM. Delac et Vandal de lui distribuer un rôle important, dans *Fleur d'Amour*, le film tiré du roman de Mme Marguerite Vioux qu'on tourne actuellement au studio du Film d'Art, à Neuilly, et que M. Aubert éditera.

Naturellement, comme elle est encore inexpérimentée, M. Vandal lui donne des conseils.

L'autre matin, au cours d'une scène fort dramatique, le metteur en scène lui cria :

— Des larmes, beaucoup de larmes... Il faut que le public comprenne que tu souffres... Encore des larmes... Et puis, mords-moi les poings !

Mais la jeune débutante s'arrêta et simplement expliqua :

— Je ne peux pas, monsieur Vandal, j'ai la bouche trop petite !

La Sirène des Tropiques

On poursuit activement les prises de vues des intérieurs du grand film : *La Sirène des Tropiques* de Maurice Dekobra.

Joséphine Baker a montré une verve étincelante dans les scènes se passant sur le paquebot qui l'amène en Europe. Tour à tour, elle fait connaissance avec la soute à charbon, d'où elle sort toute noire ; de la cuisine, avec les caisses de farine, d'où elle sort toute blanche ; des cabines de luxe et des divers coins de ce paquebot, pour, finalement, se plonger dans un bain, d'où elle sort complètement métamorphosée.

— J'aime tout du ciné affirme Joséphine Baker en riant de toutes ses dents fameuses : les drames, les comédies, Charlot, Lon Chaney, Catherine Hessling, qui est « absolument épatante ».

« Maintenant, continue « Jo », je veux amuser les autres à l'écran. Etre « star » c'est très chic ! Danseuse, tout le monde peut l'être ; et le film de Dekobra me plaît tant ! »

Une pirouette, et l'étoile nègre disparaît au fond de sa loge, d'où elle revient affublée d'une robe rouge à pompons blancs, coiffée d'un petit chapeau cocasse avec un énorme voile : « Mon costume ! s'écrie-t-elle. C'est dans cet élégant accoutrement que j'ai quitté mon village à bananes, pour me rendre à Paris — oh ! Paris, mon beau Paris ! — Arrivé là... »

Mais Joséphine Baker s'arrête court : « Je ne peux vous en dire plus long. Vous raconter l'histoire, ce serait de la haute trahison ! » Et, une fois encore, elle éclate de rire, vraiment rayonnant de jeune joie de vivre...

Les Transatlantiques

Voici la distribution complète du film *Les Transatlantiques* que tourne Pierre Colombier, sous la direction d'Henri Diamant-Berbet.

Urbain de Tierce : Aimé Simon-Girard ; Mark West : Jean Dehelly ; Adhemar de la Chapelle Anthenaise : Marcel Vallée ; Jérémie Shaw : Jim Gérard ; Diane de Tierce : Danielle Parola, et Valentine Chesnay : Pepa Bonafé.

Les extérieurs seront pris au Havre, à Deauville, à Châteaux, sur la route de Deauville et à Paris. Les maquettes des décors ont été conçues et dessinées par Jacques Colombier. Les robes sont signées Jenny. Les noms de vedettes homme et femme, à eux seuls, sont des garanties suffisantes du succès public que rencontrera l'œuvre d'Abel Hermant transposée au cinéma. Aubert, qui ne s'y trompe pas, s'est assuré l'édition de ce film. Mlle Pepa Bonafé, on le sait, est la lauréate du grand concours des élégances de Paris pour 1927.

Le Potage Tramel

Midi. Un restaurant des boulevards bien connu des artistes.

A une table un homme consulte gravement la carte. Il a un sursaut et appelle le garçon :

— Que vois-je, garçon ? Vous osez dénommer un de vos potages, potage Tramel ?

— Mais oui, M. Tramel (car je vous reconnais, mon cher Bouif !). Que voulez-vous ? Vous avez appelé votre dernier film *Les Frères Mironton*. Or, vous n'ignorez pas que le bouef mironton est une des spécialités de la maison. Vous avez pris mironton, et nous vous avons pris Tramel.

— Alors, que vous servirai-je ? Un potage Tramel ?

— Un bouef mironton ? Ça ne sort pas de la famille, n'est-ce pas ?

Un nouveau film tourné en Suisse

D'excellents artistes de Prague sont actuellement en Suisse, pour tourner un film plein de mouvement et d'intérêt qui fera défiler devant les yeux émerveillés des spectateurs les plus beaux sites de notre pays.

Anny Ondra, une toute jeune et ravissante étoile, tient le rôle principal avec un partenaire digne d'elle, Karl Lamac, élégant et sympathique jeune premier. Le scénario est tiré d'un roman de l'écrivain tchèque Jan Kolar : « Le prince de la rue », dans lequel les situations dramatiques et les scènes de passion abondent.

M. Jacques Béranger, propriétaire du Cinéma de Bourg à Lausanne, a pris la direction administrative de cette entreprise avec tout l'entrain qu'on lui connaît. Il s'est assuré la collaboration pour la direction technique, à côté d'interprètes de premier ordre, de M. Arthur Porché, l'opérateur vaudois dont notre public sait apprécier depuis longtemps le goût sûr et le talent, et celle de M. O. Heller, un opérateur tchèque de réputation internationale.

Avec de tels atouts, bénéficiant de conditions extrêmement favorables, nul doute que cette intelligente initiative ne soit couronnée de succès.

On tournera à Lausanne, Vevey, Montreux, Zermatt, Berne, Lucerne, Zurich, en Savoie, pour terminer à Berlin et Prague.

La Suisse, grâce à l'infinité variée de ses paysages, attire de plus en plus les artistes de l'écran.

Les prises de vue ont déjà commencé. Parmi les plus réussies, nous pouvons déjà citer celles prises à Zermatt, où les acteurs devant ce panorama unique au monde, ont tourné des scènes palpitantes d'intérêt. Les négatifs déjà développés font penser à ces admirables photographies américaines, qui font l'admiration des connaisseurs.

Les photographies prises au bord du Lac Léman sont également admirables. La compagnie partira dans quelques jours pour Prague et Berlin pour tourner avec une imposante figuration. Déjà les architectes travaillent aux décors qui sont des merveilles de goût.

« Le prince de la rue » fera fureur en Suisse. *Cinéma Suisse.*

Hôtel de France, Lausanne

RUE MAUBORGET - Téléphone 95.38

CUISINE FRANÇAISE

GRANDE SALLE
POUR SOCIÉTÉS

PETITE SALLE
POUR EXPOSITIONS

Vins ouverts et en bouteilles, 1^{er} choix

Rendez-vous de MM. les voyageurs de commerce. — Orchestre attaché à l'établissement - 2 concerts par jour

PIERRE FÉRALDO, CHEF DE CUISINE

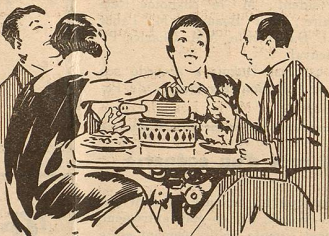


Restaurant du Faucon

Place du Faucon LAUSANNE 9, St-Pierre, 9

Salles pour sociétés, Banquets, Noces, etc. Service à prix fixe et à la carte
SPÉCIALITÉS : TRIPES ET FIEDS DE PORCS

TÉLÉPHONE 98.35. KUPPER-FREYMOND, chef de cuisine.



FONDUE VAUDOISE

CROUTES AU FROMAGE
SAUCISSES DE CAMPAGNE

A LA

TAVERNE LAUSANNOISE

VINS VAUDOIS ET VALAISANS DE CHOIX

Montée St-Laurent, 16 H. RÖTHLISBERGER Téléphone 88.08

PARFAITEMENT !

A la Pinte Vaudoise

3, Avenue de l'Université, LAUSANNE

Sa cave, sa cuisine, ses spécialités, tout y est bon !

V. POUZAZ-GAVILLET

Tél. 91.25

HOTEL D'ANGLETERRE LAUSANNE-OUCHY

Maison bourgeoise — Ouverte toute l'année

Situation tranquille Repas spéciaux sur
Vue magnifique sur commande - Cuisine
le lac et les Alpes et cave renommées

PRIX MODÉRÉS

L. Monnerat, prop. Tél. 92.00. - A proximité du tram et du funiculaire.

- Poisson du lac toute l'année -

Restaurant du Petit-Chêne

N° 36. - Tél. 90.49

Menu soigné à 2 fr. 50

Spécialité

de fondues fribourgeoises

Se recommander : N. SAUDAN, nouveau tenancier.

Bricelets à la Crème

A. CASTIONI-CUANY

Fabricant

EXPÉDITIONS

GROS — DÉTAIL

LAUSANNE, Pré-du-Marché, 20

Chocolats de Montreux

SÉCHAUD & FILS

AU LAIT AU MOKA A LA NOISETTE

PHOTOGRAPHIE

Jeanne Cornioley

PHOTOGRAPHE

Grand-Chêne, 1 Téléphone 43.45

LAUSANNE

OUVERT LE DIMANCHE

OUVERTURE

DE LA

CHEMISERIE de la PALUD

PLACE PALUD, 17 TÉLÉPHONE 21.79

Bonneterie, Nouveautés, Cravates, Gants
Bretelles, Pullovers, Gilets, Sous-Vêtements,
Articles pour Dames, Messieurs et Enfants. Prix modérés. Timbres verts.

A l'occasion de l'ouverture un petit cadeau sera offert à chaque acheteur

Madame ANEX-AMIGUET

Salons de Coiffure pour Dames et Messieurs

Téléphone 71.25 L. AUDRIAZ Bd de Grancy, 39

Spécialité de tailles de cheveux pour Dames

Ondulation permanente. Teinture. Manucure. Très grand choix en articles de toilette et parfumerie

Timbres verts